

**STUDI  
FRANCESI**

## **Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**163 (LV | I) | 2011  
Varia**

---

# Jean-Louis Haquette, *Echos d'Arcadie. Les transformations de la tradition littéraire pastorale des Lumières au romantisme*

Jean Paul De Nola

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5946>

ISSN : 2421-5856

### **Éditeur**

Rosenberg & Sellier

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 169

ISSN : 0039-2944

### **Référence électronique**

Jean Paul De Nola, « Jean-Louis Haquette, *Echos d'Arcadie. Les transformations de la tradition littéraire pastorale des Lumières au romantisme* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5946>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Jean-Louis Haquette, *Echos d'Arcadie. Les transformations de la tradition littéraire pastorale des Lumières au romantisme*

Jean Paul De Nola

---

## RÉFÉRENCE

JEAN LOUIS HAQUETTE, *Echos d'Arcadie. Les transformations de la tradition littéraire pastorale des Lumières au romantisme*. Paris, Garnier, 2009 («Perspectives comparatistes», 2), pp. 410.

- 1 La littérature arcadienne occupe en Europe, du xv<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle, un terrain fort étudié et bien connu. Les textes fondateurs du genre – des *Idylles* de Théocrite aux *Bucoliques* de Virgile – sont désormais des classiques. Ce qui est beaucoup moins connu, c'est le sort que ce riche filon littéraire connut au xviii<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du xix<sup>e</sup>. Jean-Louis Haquette nous offre, sur le plan des littératures française, anglaise et allemande, une vaste et minutieuse enquête comparatiste sur l'évolution de ce genre, qu'il préfère appeler *pastoral* plutôt qu'arcadien, champêtre, bucolique, rustique ou idyllique.
- 2 Avec le gros succès imprévu des *Idyllen* (1756) du Suisse alémanique Salomon Gessner et avec la mode des jardins à l'anglaise – que notre critique appelle «jardins paysagers» –, fausses chaumières, fausses bergeries et fausses ruines à l'appui, l'inspiration pastorale prend vers 1770 une nouvelle vigueur. L'engouement pour Gessner était lié à un style pastoral simple et naturel, qui battait en brèche les églogues rococo de Fontenelle, trop artificielles, mais qui évitait aussi l'écueil de la rusticité.
- 3 En Angleterre George Crabbe, auteur de *The Village* (1783), critiquera violemment les églogues aplaties sur la galanterie «chimérique». Wordsworth, en inaugurant le romantisme anglais par sa préface des *Lyrical Ballads* (1798), confirmera la nécessité de peindre d'après la nature plutôt que d'après l'idéal. En Allemagne cette tendance est

illustrée par la *Luise* de Johann Heinrich Voss, par les romans de Jean-Paul Richter et par *Hermann und Dorothea* de Goethe.

- 4 En France on note vers 1780 un regain d'intérêt pour la pastorale dramatique (dans le sillage de l'*Aminta* du Tasse et du *Pastor fido* du Guarini), au détriment de l'églogue. Mais il faudra attendre les romans champêtres de George Sand pour voir triompher la synthèse du raffinement et de la ruralité. Dans cette attente, une troisième voie émerge. Graduellement les bergers et les pastourelles, qu'ils soient poudrés et enrubannés, ou bien présentés avec un réalisme qui glisse dans la satire, disparaissent de la scène pour céder la place à la figure du poète-paysan; la belle nature sera considérée dans la perspective de sa vocation agricole ou bien comme objet de promenades romantiques.